Élise Detellier

Mises au jeu

Les sports féminins à Montréal

1919-1961

les éditions du remue-ménage

À Montréal au début du siècle dernier, des bourgeoises anglo-protestantes montaient à bicyclette, en dépit des diktats et des réticences de certains médecins craignant que cette activité puisse mener à l'orgasme. Les « risques » qu'encouraient les nouvelles sportives étaient multiples : attiser les passions de la chair, nuire à leur vertu, s'éloigner du foyer ou, pire, devenir masculines.

Pour les Canadiennes françaises, l'accès au sport se fit plus tard, à la faveur de l'ouverture en 1919 de la Palestre nationale rue Cherrier. La toute-puissante Église catholique, avec ses idées bien arrêtées sur la vocation d'épouse et de mère, est-elle seule responsable de ce délai ? Le nationalisme canadien-français qui imprégnait la Palestre nationale aurait-il freiné l'essor des sports féminins ? Et parallèlement, la non-mixité au YWCA aura-t-elle permis aux anglophones d'exceller ?

Si le sport est le lieu par excellence où se définit l'identité masculine, la participation des femmes ne s'est pas faite sans heurts. Ce livre révèle l'histoire méconnue et foisonnante des sports féminins à Montréal durant la première moitié du 20e siècle. En plus d'analyser les discours des médecins, des professeur.e.s d'éducation physique, des clercs de l'Église catholique et des sportives, *Mises au jeu* fait revivre les pratiques d'une autre époque et nous fait découvrir des figures marquantes dont Myrtle Cook et Cécile Grenier.

Récipiendiaire de plusieurs prix, l'historienne Élise Detellier travaille pour le vice-rectorat à la recherche de l'Université d'Ottawa.

ISBN 978-2-89091-519-0

MISES AU JEU

Élise Detellier

MISES AU JEU

Les sports féminins à Montréal, 1919-1961

les éditions du remue-ménage

En couverture : Preston Rivulettes, carte postale, 1940
Infographie : Claude Bergeron

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Detellier, Élise, 1980-
Mises au jeu : les sports féminins à Montréal, 1919-1961
Présenté à l'origine par l'auteur comme thèse (de doctorat--Université de Montréal), 2011 sous le titre : « They always remain girls ».
Comprend des références bibliographiques.
ISBN 978-2-89091-519-0
1. Sports féminins – Québec (Province) – Montréal – Histoire - 20e siècle. I. Titre.
GV709.18.C2D47 2015 796.08209714'28 C2015-940368-5

ISBN (pdf) : 978-2-89091-520-6
ISBN (epub) : 978-2-89091-521-3

© Élise Detellier et les Éditions du remue-ménage
Dépôt légal : deuxième trimestre 2015
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Les Éditions du remue-ménage
110, rue Sainte-Thérèse, bureau 303
Montréal (Québec) H2Y 1E6
Tél. : 514 876-0097/Téléc. : 514 876-7951
info@editions-rm.ca/www.editions-rm.ca

Distribution en librairie (Québec et Canada) : Diffusion Dimedia
Europe : La Librairie du Québec à Paris/DNM
Ailleurs à l'étranger : Exportlivre

Les Éditions du remue-ménage bénéficient du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour leur programme d'édition et du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec. Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Table des matières

Liste des abréviations 9

Remerciements 11

Introduction 15

1. Hétérosexualité et maternité chez les sportives 31
Les sports, la santé publique et l'éducation, 1920-1945 32
Le sport amateur, gage de réussite individuelle et nationale 32
L'éducation du corps et de l'esprit 38
Les craintes de masculinisation des femmes 41
Le corps maternel 41
La modestie 50
La grâce et la bonté féminine 54
L'ordre hétérosexuel de l'après-guerre 58
En résumé 65

2. La performance ou l'esthétique ? Deux voies/voix pour le sport féminin : Myrtle Cook et Cécile Grenier 67
Myrtle Cook et la performance sportive 69
Les sportives du Québec 72
La féminité des sportives 77
Des corps féminins performants 82
Cécile Grenier et l'esthétique féminine 89
L'éducation physique des filles à la CECM et à l'IEP 92
L'esthétique et l'éducation physique des filles 99
En résumé 105

3. Les débuts du sport féminin à la Palestre et au YWCA, 1919-1931 107
La Palestre nationale : un immeuble à la grandeur des aspirations de l'AAAN pour la « race canadienne-française » 110
Les femmes qui fréquentent la Palestre et le YWCA 116
Surtout des jeunes femmes 117
Des travailleuses salariées, mais peu d'ouvrières 120
Les pratiques sportives féminines à la Palestre et au YWCA 123
L'accès aux installations 125
La gymnastique 128
La natation 132
Les sports de compétition 134
En résumé 138

4. La « nature féminine » des sportives, 1931-1945 141
La rédemption de la Palestre 142
Des sportives dans un centre mixte et catholique 146
Des sportives modestes et pudiques 151
Des sportives charitables 162
De la performance au bien-être féminin : l'organisation des sports au YWCA 163
En résumé 172

5. Des expériences contrastées, 1945-1961 175
L'AANJ et la formation d'une jeunesse sportive canadienne-française 175
Entraînées à l'excellence ? 181
Le conditionnement physique au YWCA 193
En résumé 205

Épilogue 207

Notes 211

Bibliographie 261

Annexes 287

Liste des abréviations

AAAN	Association athlétique d'amateurs Le National
AANJ	Association athlétique nationale de la jeunesse
AAU of C	Athletic Amateur Union of Canada
ACJC	Association catholique de la jeunesse canadienne-française
ADEPR	Association des diplômés en éducation physique et récréation de l'Université de Montréal
BAnQ	Bibliothèques et archives nationales du Québec
BAC	Bibliothèque et archives Canada
BF	Bureau féminin de la Palestre nationale
CJHS	*Canadian Journal of History of Sport*
CECM	Commission des écoles catholiques de Montréal
CHR	*Canadian Historical Review*
CIO	Comité international olympique
CLIC	Centre des loisirs Immaculée-Conception
COTC	Canadian Officer Training Corps
CP	Commission de la Palestre nationale
FSFI	Fédération sportive féminine internationale
HED	Health Education Department
IEP	Institut d'éducation physique
IJHS	*International Journal of the History of Sport*
JSH	*Journal of Sport History*
MAAA	Montreal Athletic Amateur Association
MES	Margaret Eaton School
ONF	Office national du film
OTJ	Œuvre des terrains de jeux
RHAF	*Revue d'histoire de l'Amérique française*
SAGD	Service des archives et de gestion des documents
SHR	*Sport History Review*
UQAM	Université du Québec à Montréal
YMCA	Young Men's Christian Association
YMHA	Young Men's Hebrew Association
YWCA	Young Women's Christian Association
YWHA	Young Women's Hebrew Association
WAAF	Women's Athletic Amateur Federation

Remerciements

Sans l'aide précieuse et le soutien de nombreuses personnes, la thèse qui est à l'origine de ce livre n'aurait jamais été écrite. C'est donc avec un grand plaisir et une sincère reconnaissance que je leur adresse mes nombreux et plus chaleureux remerciements.

Mes plus vifs remerciements vont à Denyse Baillargeon. Son enthousiasme, sa rigueur, son érudition, sa grande disponibilité et son « peaufinage » font de Denyse une directrice de recherche hors pair. Mais plus qu'une directrice, Denyse, historienne remarquable, est une source d'inspiration et ce fut un véritable privilège de travailler avec elle. Je remercie aussi Michèle Dagenais, Ollivier Hubert et Susan Dalton pour leurs judicieux conseils donnés dès le début de ma scolarité et qui m'ont permis d'entreprendre mes recherches d'un bon pied. Andrée Lévesque et Suzanne Morton ont très pertinemment commenté les premières analyses écrites dans le cadre de ces recherches ; leurs commentaires ont été d'une aide inestimable tout au long de la rédaction de ma thèse. Magda Fahrni, Nancy Janovicek, Eileen O'Connor et Jenny Ellison m'ont donné quelques références qui ont alimenté mes réflexions, je les en remercie grandement. Gilles Janson, Michel Vigneault, Roger Boileau et Paul Foisy ont partagé quelques-unes de leurs impressionnantes connaissances sur l'histoire des sports au Québec et je leur en suis très reconnaissante. Je remercie aussi tous ces professeurs et historiens pour leur enthousiasme à

l'égard de mes recherches, véritable source d'encouragements à poursuivre.

L'appui financier de plusieurs organismes a été déterminant dans la poursuite de mes recherches. Je remercie le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, l'Initiative de recherches sur la participation au sport de Sport Canada, le Fonds québécois de recherches sur la société et la culture, le programme de mise en valeur des collections de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université de Montréal et le Département d'histoire de l'Université de Montréal.

Je remercie Manon Coulombe et ses collègues du centre d'archives du Saguenay–Lac-Saint-Jean de BAnQ, ainsi que les membres du personnel des Archives de la Ville de Montréal, du centre d'archives de l'Université McGill, de Bibliothèque et archives du Canada et de la collection nationale de BAnQ qui m'ont aidée dans la recherche de divers documents textuels et photographiques. Je remercie également Thomas Rouleau pour ses judicieux conseils concernant les droits d'auteur de certaines illustrations et photographies reproduites dans ce livre. La compétence des membres du personnel, en particulier Claude Cantin, du centre d'archives de l'Université du Québec à Montréal, notamment reconnu pour sa collection de documents en histoire du sport au Québec, a aussi été appréciée tout au long de mes recherches. Par contre, l'inflexibilité de la politique très rigoureuse du centre à l'égard de la reproduction de documents représente un frein majeur aux recherches de longue haleine et ce fut le cas de la mienne. Je remercie très sincèrement Marc Vallières, alors président de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, et Denyse Baillargeon, qui ont été d'un soutien inestimable pour convaincre l'archiviste du centre de faire preuve d'un peu plus de souplesse et de compréhension.

Merci Annick, Caroline D., Caroline T., Ève-Marie, Julie, Pascale, Patricia et Sonya pour nos discussions enrichissantes, votre écoute, votre bonne humeur et la lecture de certains passages ou chapitres de cette thèse. Merci aussi à Amanda et à Stéphanie, j'ai eu beaucoup de plaisir à dépouiller des revues avec vous et à échanger sur nos lectures et nos recherches. Merci Mama, ainsi que tous les autres membres de ma famille, pour vos encouragements électroniques et téléphoniques

depuis la Belgique. Merci Mathilde d'être toujours présente, et Michel Alexandre d'être toujours prêt à débattre. Victor, tes grands sourires m'ont plus d'une fois mise de bonne humeur pendant la dernière année. Un merci tout spécial et très chaleureux à mes parents, Christine et Christian, pour votre soif d'apprendre, votre appui inconditionnel, votre grande générosité et votre présence auprès de Clément, ce qui a été déterminant dans la poursuite de mes études, le dépôt de ma thèse et sa transformation en livre. En terminant, je remercie sincèrement Clément, mon petit garçon, dont la curiosité insatiable donne encore plus envie de savoir.

Introduction

Avec son chignon sur sa tête / Et son petit short un peu serré
Ses chaussures blanches et ses chaussettes /
Jusqu'aux genoux bien remontées
La petite footballeuse de Sherbrooke /
Avait les jambes un peu musclées
Plus proches de celles de Ribery /
Que celles d'Angelina Jolie [...]
Parfois sa tête se retournait / Un petit regard elle me lançait
Alors mon cœur s'accélérait / Et tout à coup je me voyais
Passer ma vie à ses côtés / De nos enfants je m'occupais
Pendant qu'elle allait s'entraîner /
Des sucres lents je préparais
Et tous les dimanches, en famille / On s'en allait l'encourager
On mangeait des glaces aux myrtilles /
Pendant qu'maman prenait son pied [...]

Mickey 3D, « La footballeuse de Sherbrooke »[1]

Comme le laisse entendre cet extrait de la chanson « La footballeuse de Sherbrooke » de Mickey 3D, les sportives n'incarnent pas *a priori* le modèle traditionnel de la féminité – celui d'être pour les femmes avant tout dévouées aux besoins de leur mari et de leurs enfants – dans l'imaginaire populaire, encore moins lorsqu'il s'agit de sports plus souvent pratiqués par des hommes comme le football. Malgré tout, de nos jours, les femmes pratiquent de nombreux sports

au Québec comme pratiquement partout ailleurs – à l'exception, par exemple, de l'Arabie Saoudite, où, pour des raisons religieuses surtout, la pratique sportive féminine est quasi absente des écoles et de la sphère publique en général. La participation des femmes aux Jeux olympiques a nettement augmenté ces dernières années, passant de 29 % des athlètes en 1992 à 42 % en 2008. En 2010, en vue de favoriser davantage la participation féminine, le Comité olympique a demandé aux pays qui n'avaient encore jamais envoyé d'athlètes féminines aux Jeux, soit le Qatar, le Brunei et l'Arabie Saoudite, de le faire pour Londres en 2012 – seule l'Arabie Saoudite a refusé d'inclure des femmes dans sa délégation.

Si, depuis les dernières années, les femmes ont de plus en plus accès aux sports, comme le montre leur participation grandissante aux compétitions de haut niveau, elles ne sont pas pour autant à égalité avec les hommes dans ce domaine. Les femmes et les hommes participent séparément à la très grande majorité des compétitions. Cette séparation des sexes dans les sports s'appuie sur un des fondements du patriarcat, tout en le renforçant, soit l'idée socialement admise que les hommes seraient naturellement plus forts que les femmes, dont la constitution physique serait plus fragile et délicate. Ainsi, à la suite de l'accident fatal du lugeur géorgien Nodar Kumaritashvili aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010, les autorités olympiques ont apporté des changements afin d'éviter que d'autres incidents tragiques ne se produisent : par exemple, la ligne de départ du parcours des hommes est devenue celle prévue jusque-là pour les femmes. Celle des femmes a été repoussée à celle réservée aux juniors, même si le parcours des lugeuses ne comportait aucun risque connu. Pour les autorités olympiques, il allait de soi que les hommes et les femmes ne suivent pas le même parcours, celui des athlètes féminines devant être plus court.

D'autres épisodes ces dernières années illustrent le *double standard* dont les sportives font les frais, comme l'athlète sud-africaine Caster Semenya qui, jugée trop masculine et « trop performante », a vu sa féminité mise en doute en 2009 dans la presse internationale et par des associations sportives. Autre exemple, celui de l'Américaine Brandi Chastain, qui a créé en 1999 une controverse en enlevant son maillot

sur le terrain lors de la finale de la Coupe du monde de football féminin, un geste de victoire très répandu chez les hommes ; en soutien-gorge de sport, Chastain était moins dénudée que beaucoup d'athlètes féminines, mais on l'a pourtant traitée d'impudique. En fait, la participation des femmes aux sports soulève des débats depuis déjà plus d'un siècle, parce que les sportives prennent part à un domaine associé aux hommes et que, ce faisant, elles menacent la hiérarchie sous-tendant les rapports de genre. L'étude de ces débats peut ainsi nous permettre de mieux comprendre comment se re/produisent les rapports de genre dans une société à une époque donnée.

Dans ce livre, nous chercherons principalement à comprendre comment les inégalités sociales entre les hommes et les femmes sont re/produites au Québec en examinant les discours des médecins, des professeur.e.s d'éducation physique, des clercs de l'Église catholique et des sportives, ainsi qu'en étudiant les pratiques féminines dans deux établissements sportifs montréalais, soit la Palestre nationale et le Young Women Christian Association (YWCA), de 1919 à 1961.

Bref historique des sports féminins au Canada

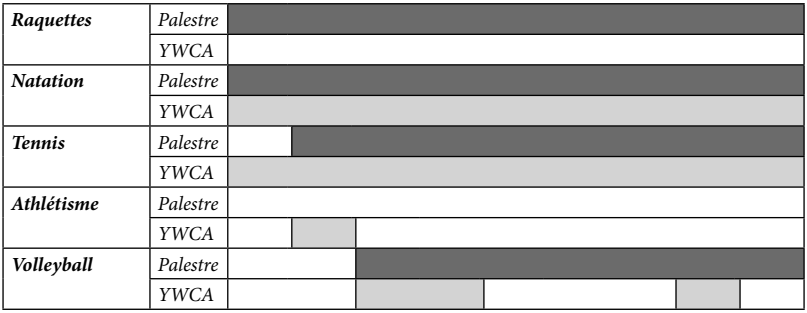
Dès la fin du XIXe siècle, certaines Canadiennes pratiquent le patinage, la natation, le golf ou le tennis, soit quelques décennies après que des hommes ont adopté ces sports. La bicyclette ouvre la voie à une plus grande participation sportive des femmes de la classe moyenne à compter des années 1880. Cette nouvelle activité physique entraîne des débats : certains médecins se questionnent sur la moralité de cette pratique en se demandant si les femmes peuvent atteindre l'orgasme sur une bicyclette, tandis que d'autres médecins y voient une activité saine et hygiénique. D'autres acteurs sociaux, comme des membres du clergé, craignent que la pratique du vélo éloigne les femmes du foyer et par le fait même de leurs responsabilités familiales. En même temps, des réformistes encouragent les femmes à pratiquer la bicyclette, car cette activité améliore leur forme physique, leur permettant ainsi de mieux remplir leur rôle de reproducrices.

Cependant, les femmes continuent de pratiquer la bicyclette et d'autres sports. Les premiers clubs féminins de tennis, de golf, de

patin et de curling, avec organisation de compétitions, sont fondés dans les années 1880 et 1890. Bien que tolérée, leur participation à des activités sportives suscite néanmoins des angoisses sociales concernant les risques de masculinisation des femmes, des craintes qui leur ferment d'ailleurs les portes de certains sports d'équipe physiquement exigeants, comme le baseball ou le football, qui demeurent la chasse-gardée des hommes. Elles pratiquent toutefois quelques sports d'équipe dès la fin du XIXe siècle ; c'est le cas du basket-ball, du hockey et, à partir du début du XXe siècle, du softball.

La participation sportive féminine va en augmentant jusque dans les années 1920. Cette décennie correspond au début de l'âge d'or des sports féminins au Canada – caractérisé par les premières prouesses des sportives et la participation accrue des femmes aux sports d'équipe et de compétition. Comme d'autres Canadiennes, les Montréalaises ont plus que jamais accès aux sports au cours de cette décennie : en 1919, la Palestre nationale ouvre ses portes aux Canadiens français, hommes et femmes, désireux de s'y abonner et, un an plus tard, soit en 1920, un organisme qui s'adresse aux femmes, le YWCA, inaugure un gymnase et une piscine. Certains s'enthousiasment de voir un nombre grandissant – quoique toujours marginal – de femmes prendre part à des activités sportives. Cependant, la majorité s'en inquiète, car le sport est un domaine associé aux hommes. Ce n'est que dans des conditions bien strictes, supposées garantir la féminité des sportives, que l'organisation des sports féminins devient acceptable. Toutefois, les médecins, sportives, journalistes ou professeur.e.s d'éducation physique ne s'entendent pas toujours sur les conditions à respecter, et leurs prescriptions à l'égard des pratiques sportives féminines jugées acceptables divergent parfois de manière considérable et donnent lieu à de nombreux débats.

Cet âge d'or a été suivi, dans les années 1930, par un durcissement de l'opposition aux compétitions féminines, puis, dans les années 1940 et 1950, on assiste à une hausse – quoique toujours limitée – des interventions de l'État dans l'organisation des sports et des loisirs. C'est à partir de 1961, avec l'adoption de la *Loi sur la condition physique et le sport amateur,* que le gouvernement fédéral intervient de manière systématique et universelle dans l'organisation sportive


Raquettes
Palestre
YWCA
Natation
Palestre
YWCA
Tennis
Palestre
YWCA
Athlétisme
Palestre
YWCA
Volleyball
Palestre
YWCA